

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 165

Bimestriel

Mars 1984

Notre traditionnel repas de début Février, où se retrouvent chaque année plus de cinq cents déportés, familles, amis.
Une grande manifestation de retrouvailles, d'amitié, de la solidarité de la Résistance et de la Déportation.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

Téléphone : 285.44.93

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

Sommaire

	<u>Pages</u>
Le Comité National	1 - 2
Le Grand repas annuel	3 - 4 - 5
Notre souscription	6
La vie de l'Association	7
Défendre la paix, notre souci constant	8 - 9
Notre grande, notre immense richesse	10
L'Assemblée générale des Déportés de Loire Atlantique	11
La page de nos voyages-pèlerinages	12 - 13
Le Convoi du 25 Janvier Edification du musée de la Résistance Nationale .	14
N'oubliez pas... Lamoura Octobre 1985	15
Les livres que nous recommandons	16
Ne pas laisser diffamer le souvenir de Marcel PAUL	17 - 18 - 19
Dans nos familles	20

Au Père Lachaise, le mercredi 11 Avril 1984 à 11 heures

Comme chaque année nous marquerons l'anniversaire de ce jour glorieux où les déportés de Buchenwald reconquerraient leur liberté, en allant nous recueillir :

- devant le monument du Père Lachaise qui symbolise si bien, dans sa sobriété, le martyr, la solidarité, la résistance des anciens déportés de Buchenwald, Dora et commandos,
- devant les tombes de Frédéric-Henri et Lucie MANHES, André LEROY, Marcel PAUL, ces amis fidèles qui ont tant apporté à notre Association.

Rendez-vous devant le Cimetière à 10 H 45, entrée rue des Rondeaux, Paris XX^e, métro Gambetta.

Et rappelons que le même jour notre Association avec la FNDIRP procède au ravivage de la flamme, à l'Arc de Triomphe. Rendez-vous à 17 H 45 à l'angle des Champs Elysées et de l'avenue de Friedland.

LE COMITE NATIONAL

Malgré les disparitions et les maladies qui n'épargnent par les membres de notre Comité National, c'est une belle et nombreuse assistance qui se presse le samedi 4 Février au 295 Avenue du Président Wilson à la Plaine Saint Denis. Des camarades qui viennent de Marseille et de Perpignan, du Finistère et de la Gironde, de l'Isère et des Deux Sèvres, de la Seine Maritime et du Jura. Quarante départements représentés malgré les excuses de camarades cloués au lit ou tenus loin de nous par leurs obligations professionnelles. Et bien oui, malgré les années qui pèsent lourdement sur nos épaules, une belle et intéressante réunion qui aura montré toute la vitalité de notre Association.



Trois de nos militants toujours présents à nos assises
Pierre BRETON, René MARCILLE, Lucien GILOPPE.



Pierre DURAND, aux côtés de Daniel ANKER, intervient sur le rôle du Comité international de Buchenwald, qu'il a le redoutable honneur de présider depuis le décès de Marcel PAUL.

LES PRESENTS

Jean ALBERT, Jean AMICE, Daniel ANKER, Raymond BARBIER, Robert BARBIER, René BADOR, Suzanne BARES, Alex BARETGE, Floréal BARRIER, Louis BECHARD, Annette BERNARD TANGUY, Suzanne BERNARD, Louis BERTRAND, Germaine BORDIER, Pierre BRETON, André BUGÉ, François CATHELAIN, Roger CHAMBON, Lucien CHAPELAIN, Madame CHARBONNEL, Georges CHARRETON, Suzanne CHEVALLIER, Antoine CIRIECO, Robert CLOP, François COCHENNEC, André COMETTO, Jean CORMONT, Emda DALLOIS, Gaston DARCHELET, Robert DARSONVILLE, Georges DECARLI, Alain DOLOU, Jean DUPRAT, Pierre DURAND, Emile EIGELDINGER, Michel ESTEVE, Claude FATH, René GACHET, Lucien GILOPE, Roland GIRARDET, Amélie GUERIF, Simone GUIGNARD, Joëlle GUILBERT, France HAMELIN, Louis HERACLE, Raymond HUARD, Gaëtan JUFFROY, Angélo LACCHINI, Marc LAGRANGE, André LACOUR, Alain LAMPIN, Robert LANCON, Jean LASTENNET, André LE FOLL, Jean LEGRAND, Yvonne LEMOINE, Claudine LEROY, Jean LLOUBES, Sabine MAGNIEZ, Vincent MALERBA, René MARCILLE, Alfred MARTIN, Marcel MATHIEU, Roger MELOT, Jean MOISON, Victor ODEN, Emile ODDOUX, Robert OURLE, Pierre PARDON, Ernest PICHON, André PRAZ, Robert QUELAVOINE, Jean RICOUX, André ROBERTY, Victor ROSELLO, Alfred ROTELLA, Charles ROTH, Georges ROSET, Félix SABA, Joseph SALAMERO, Serge SAUDMONT, Gaby SCHMIDT, Gilbert SCHWARTZ, Armand SEMONSUT, Dominique SOSSO, Yvon TEPUS, Emile TORNER, Georgette VAUTIER, Marcelin VERBE, Pierre VUIBOUT.

LES EXCUSÉS

Pris par leurs occupations professionnelles ou immobilisés par leur état de santé, des camarades s'étaient excusés :

Charles PIETERS - René CADORET - Mercédés VINCENT - Blaise GIRAUDI - Claude CRESPIEN - André CHAUVIN - Richard LEDOUX - Georges JOUGIER - Guy DUCOLONE - Jean DI DOMENICO - Yves BOULONGNE - Léon FIX - Eloi GAILLARD - Jean Baptiste PENEAU - Pierre PROVOST - Gilbert WILLEMS, André CHARBONNEL - Marcel LORIN - Louis FERRAND - André FRANC - Jean-Marie FOSSIER - Raoul FLORIS - Raphaël COHEN

Le Comité National a souhaité, aux malades, un prompt et complet rétablissement et renouvelé à tous les camarades éloignés de nos travaux l'espoir de les avoir à nouveau un jour parmi nous.

Samedi 4 Février 9 H 30... c'est parti et à l'heure prévue sous la Présidence de Jean LLOUBES qu'on ne présente plus, c'est FLO BARRIER qui fera un rapport apprécié, condensé sur les activités de l'année : pèlerinages, exposition, débats avec les jeunes, activités multiples pour la Paix, réactions à ces odieux personnages insultant notre regretté Marcel PAUL, etc... mais quelle émotion à l'évocation des camarades décédés depuis le dernier Comité National. On écouterait aussi avec attention le rapport financier par Louis HERACLE soulignant la bonne santé de notre caisse... mais Louis est fatigué et il souhaite ardemment trouver son successeur. On le comprend, on l'applaudit.

La discussion est du plus grand intérêt... ANKER, ROTH, CHAPELAIN, VERBE, CORMONT, beaucoup d'autres comme SCHWARTZ, MARTIN, BRETON... vont dire la part que nous devons prendre dans la lutte pour la Paix, pour améliorer nos pèlerinages, pour risposter aux infamies prononcées sur Marcel PAUL, pour améliorer le contenu du Serment, pour mieux intéresser les jeunes lecteurs de plus en plus nombreux. L'on entend aussi Pierre DURAND, Président du Comité International de Buchenwald en remplacement de Marcel...

A retenir surtout les propositions pour les pèlerinages 1984 mais aussi pour 1985, quarantième anniversaire de la libération des camps nazis, ceci exposé par CORMONT. On y reviendra ! Quant au Congrès national d'Octobre

1985, Robert LANCON nous en dit les grandes lignes. Il se tiendra en Octobre au village de vacances de Lamoura, station des Rousses dans le Haut Jura. Ça promet et vraiment que les rescapés et familles s'apprentent à y participer. Comme le disait mon voisin « ça vaudra le coup ».

Des résolutions ont été adoptées... l'une appelant les camarades et associations à répliquer aux attaques contre Marcel PAUL comme celle du conseiller municipal de Sartrouville, un certain Wetzel. Une deuxième résolution qui « récuse la fatalité de la guerre »... qui souhaite que les négociations l'emportent, continuent à se tenir pour aller vers le désarmement. Enfin, une troisième résolution demande que les thèmes du prochain concours scolaire de la Résistance et de la Déportation soient axés sur la Résistance dans les camps, sur les combats au prix du sacrifice de nombreux héros...

Un Comité National fructueux, prometteur... l'action des anciens de Buchenwald, des familles mais aussi des enfants qui s'intéressent de plus en plus aux activités de l'Association ne se démentira pas...

Une réunion de plus, une rencontre fraternelle, pas seulement ça. Buchenwald quel écho ! quelle résonance.

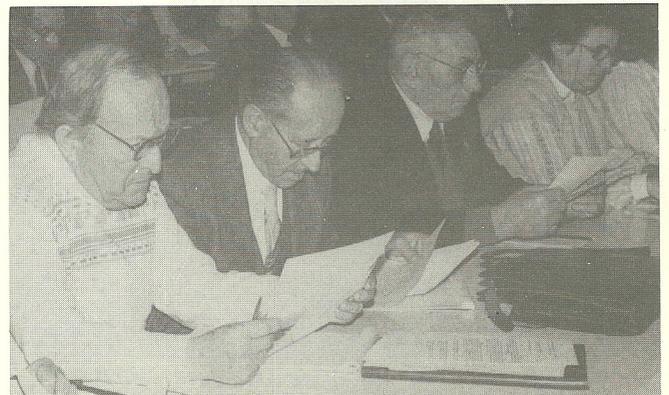
A chacun vraiment d'être fidèle à notre Serment d'Avril 1945. Les Français sont à l'écoute. Il faut leur parler, les encourager, les convaincre que la vie c'est la lutte.

J. LASTENNET

Trois vœux, après discussion et pour certains d'importantes modifications, ont été adoptés à l'unanimité.

Nos lecteurs les trouveront :

- En page 5 : vœu concernant l'élaboration des thèmes du concours scolaire de la résistance et de la déportation pour 1985.
- En page 8 : Appel pour le désarmement et la paix.
- En page 18 : Appel condamnant les odieuses calomnies proférées à l'égard de Marcel PAUL par un méprisable individu.



Les délégués du Comité National consultent avec attention et intérêt les motions qui leur sont proposées, motions qui feront l'objet de nombreuses interventions.

*A gauche : Serge SAUDMONT, Robert QUELAVOINE, Jean ALBERT, Jean LASTENNET
A droite : André COMETTO, Jean DUPRAT, Joseph SALAMERO, Madeleine QUÉRÉ.*

LE GRAND REPAS ANNUEL

Est-il possible, en 1984, de réunir à Paris, venus de tous les coins de la France, y compris des plus éloignés, plus de cinq cents personnes, et cela pour un repas ? Un repas qui exige, pour beaucoup, un parcours de plusieurs centaines de kilomètres en chemin de fer ou en voiture, qui exige une ou deux nuits à l'hôtel... C'est-à-dire beaucoup de fatigue, beaucoup de dépenses ?

Est-ce possible ? Mais oui... la preuve : le dimanche 5 Février à la Plaine Saint Denis, sur convocation de notre Association, plus de cinq cents anciens déportés, familles, amis étaient réunis dans la salle accueillante du restaurant du personnel du Gaz. Un menu certes confortable, servi par un personnel aimable et souriant, mais surtout une atmosphère de rare camaraderie comme il ne peut en exister qu'entre individus ayant couru les mêmes dangers, subi les mêmes épreuves, connu les mêmes heures tragiques et exaltantes.

C'est tout cela notre grand repas annuel, traditionnellement organisé début Février avec toujours le même succès d'affluence. Avec une table de littérature,

toujours abondamment chargée, dont nos amis Jean et Marcelle RICOUX font les honneurs cependant que Pierre DURAND et Boris TASLITZKY dédicacent à tour de bras, et à renfort de stylos, livres et albums.

Et nos enveloppes surprises s'arrachent... parce que toutes sont gagnantes ?... Oui, mais surtout parce que leur produit servira à alimenter cette caisse de solidarité dont Jean CORMONT avait expliqué le rôle, la nécessité.

Un après-midi qui se prolonge et que l'on interrompt à regret pour prendre l'autobus du retour, mais non sans s'être congratulés, embrassés, échangés adresse et numéro de téléphone, promis de se retrouver, de se revoir l'an prochain, en Février ?... oui, peut-être, mais peut-être aussi avant, lors de l'un de nos pèlerinages de cette année : début Juillet, début Août, fin Août, et puis aussi lors du pèlerinage du 40^e anniversaire en Avril 1985 et enfin en profitant de notre 18^e Congrès d'Octobre 1985 à Lamoura.

Notre repas de Février, un événement qu'il faut avoir vécu pour en comprendre la portée.

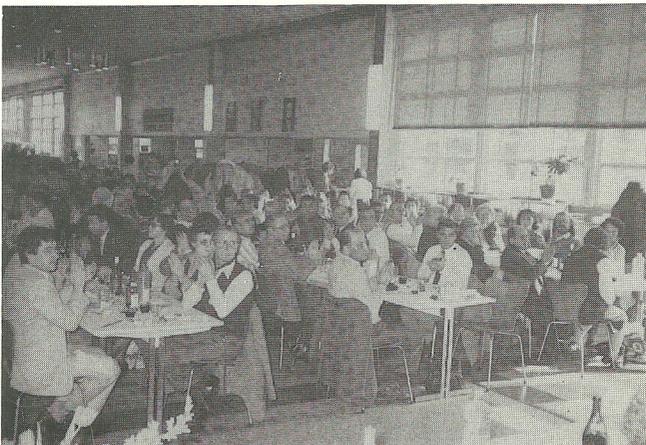
La relève... cette délicieuse petite fille qui, après l'avoir religieusement écoutée, applaudit Barbara BROZILLE, guitariste et chanteuse de talent.



Pierre DURAND dédicace l'un de ses livres à notre cher ami, Jean AMICE, de retour parmi nous après de longues et douloureuses épreuves morale et physique.



Notre camarade LLOUBES présente Paul BODOT, l'un des deux officiers français qui, le 11 Avril 1945, en éclaireurs de l'armée américaine du général PATTON pénétraient les premiers dans le camp que les déportés venaient de délivrer.



Deux vues de la salle où étaient présents cinq cents convives de notre grand repas du 5 Février. Toujours le plus grand succès, toujours autant de convives.

NOS ENVELOPPES SURPRISES...

...UN IMMENSE COURANT DE SOLIDARITE

Notre grand repas annuel ne se conçoit plus sans nos enveloppes surprises que nos convives attendent avec impatience, qu'ils s'arrachent, certains se plaignant de n'avoir pu en obtenir qu'une seule, quand ce n'est pas aucune !

Bien sûr les jolis cadeaux dont sont dotées nos enveloppes y sont pour beaucoup... Ces cadeaux que nous rassemblons grâce à l'amabilité, à la générosité de nombre de nos adhérents. En tête de ceux-ci il faut citer une fois encore, Mesdames CHARBONNEL et LEMOINE, lesquelles nous approvisionnent toujours en de très beaux napperons. Et puis en

tête de la longue liste de nos généreux donateurs, Eloi GAILLARD (1) lequel nous a fait parvenir un nombre important de très beaux timbres de collection de pays étrangers. Et puis alors, dans le désordre, ceux qui ont apporté pièces de gibier, bouteilles de champagne et de bons vins, livres, etc, etc... M. CHRETIEN - Mme ARNOUX - M. JUFFROY - M. BARBIER - M. CORNU - Mme GUIGNARD - Mme SCHMIDT - M. LEGRAND - Mme BARES - M. ZYGUEL - M. PICHOT - M. ODEN - M. SALAMERO - Mme LALLEMENT - Mme GASPARD - Mme LESIEUR - Mme SIRET - M. PLET - Mme LECOEUR.

Nous nous excusons auprès des amis que nous aurions pu oublier et prions tous les camarades qui ont contribué au succès de nos enveloppes de recevoir tous nos remerciements. Ce sont eux, et bien sûr les convives qui se disputent ces enveloppes qui nous permettront de continuer l'envoi, en fin d'année, aux ascendants des camarades décédés, du colis de Noël, le colis de la solidarité, de l'amitié.

(1) Eloi GAILLARD est très malade. Nous nous faisons les interprètes de tous nos adhérents en lui souhaitant un complet rétablissement, une meilleure santé.



Le placement de nos enveloppes surprises ne présente aucune difficulté surtout lorsque les placeuses sont aussi charmantes que cette jeune femme.



Les jeunes femmes et les jeunes filles qui ont diffusé les enveloppes surprises viennent remettre le produit des sommes encaissées.

Vœu concernant l'élaboration des thèmes du concours scolaire de la résistance et de la déportation pour l'année 1985

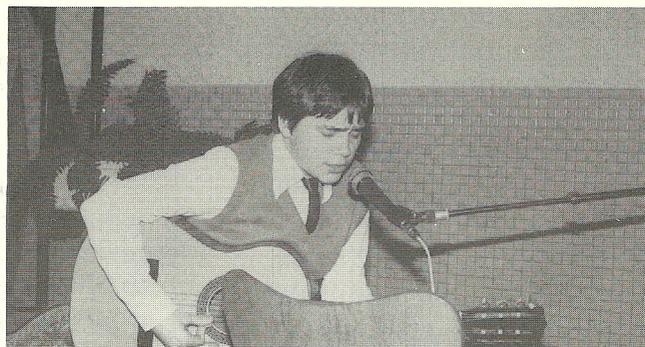
L'année 1985 va voir commémorer solennellement le 40^e anniversaire de la libération des camps de concentration nazis, célébrer avec fervor le souvenir de millions de femmes et enfants, d'hommes dans ces usines de mort ou disparus depuis leur retour des suites des souffrances endurées.

Mais pour les rescapés qui gardent en leur mémoire ces visions de cauchemar, la vie dans les bagnes hitlériens a été aussi et surtout le refus de la déshumanisation organisée par leurs bourreaux, la poursuite du combat qu'ils avaient engagé contre l'occupant et ses valets, la continuité de la résistance pour poursuivre, dans les conditions périlleuses où ils se trouvaient, leur participation à la lutte qui devaient se concrétiser victorieusement le 8 Mai 1945.

L'exposition nationale, élaborée par la Délégation à l'information historique pour la paix et à laquelle notre regretté Président, Marcel PAUL, et notre association ont apporté tous leurs concours, exposition qui a obtenu à Paris et dans les villes où elle a été présentée un vif intérêt auprès de la jeunesse surtout, a sensibilisé plus particulièrement ses visiteurs sur les divers aspects de cette résistance au travers de la solidarité, de l'aide aux malades, du sabotage de la production de guerre, de la défense de l'esprit, allant jusqu'à l'organisation clandestine armée et la lutte libératrice.

Le Comité National de l'Association Française Buchenwald Dora émet le vœu que les thèmes du concours scolaire de la résistance et de la déportation, pour l'année 1985, soient plus particulièrement axés sur ce combat mené au prix du sacrifice de nombreux héros mais devenant une part active et précieuse de la victoire de la démocratie sur la barbarie.

Ainsi nous pensons qu'au travers cette étude volontaire, la jeunesse de notre pays sera amenée à se pencher sur l'immense valeur de l'être humain, sur ces capacités à surmonter et vaincre les épreuves les plus difficiles, à réfléchir à la nécessité d'assurer à son propre avenir et à celui de sa patrie : liberté, indépendance et paix.



Barbara BROZILLE, petite fille d'Andrée ROBERTY, interprète au micro en s'aidant de sa guitare des poésies et des chansons de liberté, de paix, de fraternité.



Deux livres nouveaux parmi ceux que nous recommandons et qu'ici, le 5 Février, dédicacent leur auteur : Paul LEGOUPIL et France HAMELIN.

Ces deux livres : « La route des Crématoires » de Paul et « les crayons de couleurs » de France, apportent, à des titres divers mais également intéressant des compléments sur tout ce que nous connaissons sur la déportation et l'internement.



Nous resterons unis comme à Buchenwald-Dora et Commandos », ce mot d'ordre, visible à gauche sur le cliché, est toujours celui de notre Association groupant anciens déportés, familles, amis de toutes philosophies, de toutes opinions.



Devant Jean CORMONT, notre amie Emda DALLOIS professeur à Rouen, fille de GARCIA BADILLO, KLB 69549 expose la nécessité, pour l'Association, d'intéresser toujours davantage la jeunesse des établissements d'enseignement afin que soit préservée, continuée, l'action pour la paix, les libertés, que nous menons avec persévérance.

NOS EFFECTIFS

A ce jour, 27 Février, alors qu'est donnée la copie du Serment à l'Imprimeur, nous avons encaissé :

Années	1984	1983	1982	1981	1980
Cartes réglées	2386	3201	3292	3204	3146

De bons résultats mais qui pourraient être encore meilleurs.

Sans doute les retards déplorés sont parfois dus à la maladie.

Mais parfois aussi à l'insouciance d'amis qui remettent au lendemain l'envoi du chèque libérateur en partant du principe que nous n'en sommes pas à 40 (ou 5) francs près.

Bien sûr, mais d'une part la multiplication des retardataires pourrait nous causer des problèmes et puis tout retard nous amène à craindre - l'irréparable - un irréparable qui, hélas, se produit trop souvent. Alors que chacun se hâte et ne nous oblige pas à lui supprimer le service du « Serment ».

NOTRE CARTE

Pourquoi chaque année une carte nouvelle ? C'est certainement beaucoup de travail et aussi pas mal d'argent ? Pourquoi ? Cette lettre de notre ami, Jean LASTENNET, répond, pensons-nous, à cette interrogation !

« J'ai reçu comme chaque fois la carte 1984 de l'Association avec émotion, comme chaque fois je pense plus encore aux camarades qui ne sont plus, qui étaient encore des nôtres il y a peu. Ainsi Jean Le BRUN qui est décédé le vendredi 2 Décembre au Guilvinec où j'ai assisté à son enterrement. Les cartes de l'Association, je les mets de côté tant elles sont évocatrices et inédites... et je les confierai à mon petit fils. « Plus jamais ça, plus jamais la guerre ».

Enfin, voici un chèque de 200 F pour le montant de ma cotisation.

Bien cordialement et meilleurs vœux à tous ».

Alors, oui, chaque année une carte nouvelle, une carte qui plus que les mots fait revivre une partie de notre vie « là-bas ».

Jean a raison. Quel riche héritage à laisser à nos petits enfants !

NOTRE SERMENT

Ce sont donc, en 1983, neuf numéros de notre bulletin « Le Serment » qui ont vu le jour (du n° 155 à 163)... ce qui représente une dépense d'environ quinze millions d'anciens francs (1).

Cela représente aussi et surtout, de la part de nos adhérents, beaucoup d'attachement et de fidélité à notre Association... et pour nous beaucoup de soucis afin que le « Serment » réponde toujours mieux à ce qu'attendent ses lecteurs.

Parce que ceux-ci sont disséminés aux quatre coins de la France, parfois isolés dans de petites localités, ils n'ont pour certains aucune liaison avec le monde de la résistance et de la déportation. Le Serment constitue alors le lien privilégié qui les unit, qui nous unit, un lien que nous nous efforçons non seulement de maintenir, mais de sans cesse rendre plus vivant, plus présent.

C'est pourquoi de trimestriel (quatre numéros par an) il est devenu bimestriel (six numéros) pour passer à neuf numéros en 1983. Alors... mensuel en 1985 ?... Hé là, ... nous verrons, mais il faut veiller à l'équilibre de notre trésorerie. Alors, pour le moment, contentons-nous, modestement, de tenter en 1984, l'édition de neuf numéros comme en 1983...

(1) Dépenses occasionnées par le Serment n° 163 de Décembre 1983 : **Imprimerie** : 12.130 F, **clichés** 700 F, **routage et envoi** : 2.109,44 F, **taxes postales** : 675,09 F. Total : 15.614,73 F.

Il faudrait ajouter les frais de correspondance, de personnel, de local...

LES ADHESIONS

22 adhésions au titre de l'année en cours ; cela tout à la fois montre nos possibilités et aussi nos insuffisances. Car nous devons absolument faire l'impossible pour que malgré les décès, très nombreux, nous maintenions approximativement nos effectifs si nous voulons que notre influence et nos moyens d'action, pendant... longtemps encore, se perpétuent.

Ces adhésions, c'est grâce aux efforts de tous que nous les réalisons.

Ces efforts ne doivent pas se relâcher. La mort elle n'attend pas et, trop souvent, frappe dans nos rangs.

Alors, tous ensemble, agissons pour que les anciens de nos camps encore loin de nous, les familles, les amis intéressés par ce que nous représentons, nous rejoignent.

UNE NECESSITE... LE REGLEMENT DES COTISATIONS

Chacun d'entre nous appartient généralement à plusieurs organisations : syndicales, politiques, de la résistance, etc...

Chacun sait bien que ces différentes organisations ne vivent que grâce à nos cotisations, lesquelles leur permettent de nous apporter ce que nous sommes en droit d'attendre d'elles. Il est donc normal que lorsque nous omettons de répondre non seulement à l'appel de la cotisation annuelle, mais aussi au rappel qui suit au bout de quelque temps, nous soyons considérablement comme « démissionnaires ».

C'est ce que nous pourrions, nous devrions faire... et que nous hésitons toujours à faire car nombre de retardataires demeurent des adhérents en puissance qui, un jour, règlent leur dû.

Et nous sommes une organisation où le recrutement, forcément limité, nous impose, si nous voulons préserver nos effectifs d'une certaine érosion de tout faire pour ne pas perdre des adhérents seulement à cause du désintéressement provisoire ou de la négligence de certains. Trop d'entre eux nous quittent hélas définitivement.

Seulement comme la patience a des limites, ceux de nos amis en retard sur 1983 et même sur 1982 doivent comprendre qu'ils devraient au plus tôt, se mettre à jour, s'ils veulent continuer à être des nôtres... ce que pour notre part nous souhaitons vivement.

Appel pour le désarmement et la paix
(adopté à l'unanimité par notre Comité Nationale
le 4 Janvier 1984)

Survivants des camps d'extermination nazi de Buchenwald-Dora, nous nous adressons avec confiance aux représentants de la France à la conférence de Stockholm leur demandant de poursuivre inlassablement les négociations en cours pour faire avancer la cause du désarmement.

Dans la dernière période, la relance de la course aux armements dont le déploiement de nouveaux missiles a donné le signal a été un évènement très lourd de périls. L'implantation de bases de fusées en Europe ne peut conduire qu'à une aggravation du danger de guerre. Une guerre qui ne laisserait derrière elle ni vainqueur ni vaincu. Une guerre qui signifierait l'anéantissement de toute vie non seulement sur l'Europe mais sur toute la terre.

La conférence sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe ainsi que toutes autres initiatives pouvant être prises dans le même sens doivent être un pas de plus vers le désarmement mondial et contrôlé, condition indispensable pour la garantie de la Paix et l'assurance de développement pacifique de l'humanité. Un engagement pour en finir avec les affrontements et pour qu'en tout état de cause les négociations l'emportent afin de ne pas ajouter des nouvelles armes nucléaires en Europe et de réduire au niveau le plus bas les armements à l'Est et à l'Ouest.

Nous vous demandons instamment de prendre en considération l'appel unanime du monde ancien combattant d'Europe lancé à Rome en 1979 qui proclamait :

« Nous récusons la fatalité de la guerre. Nous nous engageons pour le désarmement. Confiants dans les destinées de l'homme, nous nous refusons à laisser aux générations futures, un monde en ruines, de désolation et de mort.

Nous affirmons notre volonté de contribuer à bâtir un monde de vie, de progrès et de justice dans le respect de la liberté et de la dignité de la personne humaine ».

Cet appel a été envoyé à Messieurs **REAGAN** (Etats Unis d'Amérique), **Youri ANDROPOV** (Union Soviétique), **François MITTERAND** (France).

NE PAS OUBLIER...

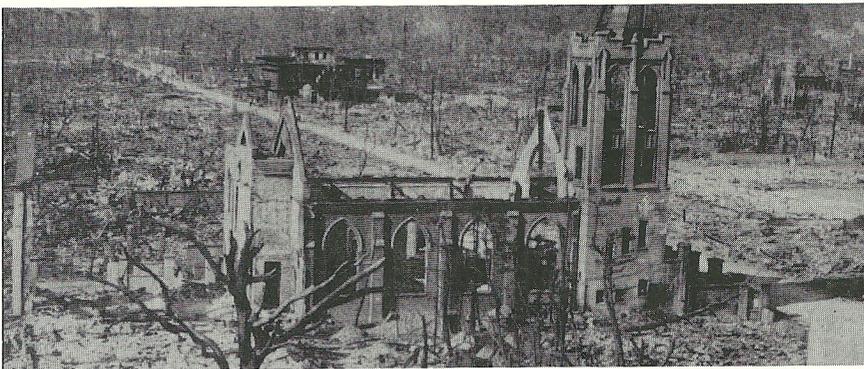
Dans le Serment n° 119 de Novembre-Décembre 1977, notre camarade Jean LLOUBES relatait le séjour qu'il avait effectué au Japon en Janvier 1964.

Photos et chiffres à l'appui, il donnait une petite idée des effets de la bombe atomique qui en 1945 avait détruit Hiroshima. Une bombe dont 32 ans plus tard, les effets seraient décuplés et aujourd'hui,

plus que centuplés.

Cette photo d'Hiroshima, prise du toit des bureaux du journal CHUGOKU, montre ce qu'il reste de l'église NAGAREKAWA (au premier rang) et de la station centrale de radio diffusion (au fond à droite).

Ne jamais oublier pour ne pas permettre le retour de telles horreurs.



Mme SIMONE VEIL
SE TROMPE D'ADRESSE

A la suite d'une intervention de Mme Simone VEIL sur TF1, le 4 janvier dernier, les Présidents des Comités internationaux des camps d'Auschwitz-Birkenau, Buchenwald-Dora, Mauthausen, Natzweiler-Struthof, Neuengamme, Ravensbrück et Sachsenhausen lui ont adressé collectivement une lettre dans laquelle ils s'étonnent qu'elle ait pu accuser les « pacifistes » d'avant-guerre d'être responsables de la création des camps de concentration et, en particulier, de celui d'Auschwitz. Cette surprenante découverte, qui n'est évidemment pas sans rapport avec l'hostilité de Mme Veil à l'encontre de ceux qui, aujourd'hui, se prononcent contre la course aux armements méritait une mise au point.

Les Présidents des Comités internationaux rappellent notamment à Mme Veil que « dès après 1918-1920, l'extrême-droite allemande, encouragée par la droite européenne, a largement aidé, financé et finalement approuvé la montée du nazisme en Allemagne, admiré le fascisme en Italie et fait de nombreux adeptes dans nos pays, entraînant plus tard la collaboration sans scrupules avec l'ennemi lorsque nous fûmes occupés.

« Attribuer la responsabilité de la guerre et des crimes nazis aux véritables « pacifistes » d'avant 40 nous semble être une dangereuse simplification banalisant le rôle du NSDAP et des diverses polices hitlériennes dès avant 1933, des hauts dirigeants nazis et de l'idéologie national-socialiste qui a été et reste encore aujourd'hui raciste, xénophobe et antisémite ».

Ecarter les menaces de guerre

Lors des obsèques de Youri ANDROPOV, le ministre des affaires étrangères d'URSS, André GROMYKO a déclaré « Il faut mettre fin à l'accroissement des arsenaux nucléaires, développer des efforts pour limiter et réduire ces armements... »

Un langage de bon sens avec lequel nous sommes d'accord. Comme d'autre part, Monsieur REAGAN a fait remettre au nouveau Chef de l'Etat Soviétique un message où il préconisait un contact au sommet entre les deux grands, on peut peut-être, espérer une amélioration dans les rapports « américano-soviétiques ». Raison de plus pour intensifier nos efforts pour la paix.

NOTRE SOUCI CONSTANT

OU S'ARRETERA L'ESCALADE ?

Le Journal « Le Monde » daté du 11 Janvier, reprenant les éléments d'une étude publiée aux USA le 9 Janvier, indique que les Etats-Unis produisent huit nouvelles armes nucléaires par jour tandis que cinq anciennes sont retirées de la circulation, soit trois armes nucléaires supplémentaires chaque jour.

Le journal n'indique pas le coût d'une telle opération !...

L'URSS, très probablement, a pris les dispositions nécessaires pour ne pas être en reste, dans cette course démentielle au surarmement, à la mort...

On reste stupéfait, indigné, on se demande où cela s'arrêtera-t-il ? Et lorsque l'on pense qu'il y a, dans le Monde, des millions d'êtres humains qui ont faim ?

TRANCHEE FUNEBRE

Le 22 Septembre 1983 des soldats américains en manœuvre en RFA ont creusé une tranchée destinée à recevoir les « pertes massives en temps de guerre ». Rien n'est laissé au hasard : chaque cadavre sera incinéré dans un linceul en nylon, les effets personnels conservés, la mort dûment enregistrée, le lieu de la sépulture soigneusement notée.

Il ne manquera vraiment pas un bouton de guêtre pour la prochaine... seulement, peut-être des vivants pour enterrer les morts, une guerre atomique risquant fort de rendre vains tous les exercices funéraires prévus...

L'APRES NUCLEAIRE

Dix huit chercheurs - dont cinq américains et trois soviétiques - réunis en Janvier 1984, sous les auspices de l'Académie pontificale des Sciences ont remis au Pape Jean Paul II un rapport où sont examinées les conséquences à long terme qu'aurait un conflit nucléaire.

Les chercheurs estiment que ces conséquences seraient pires que les effets immédiats.

Les températures tomberaient bien en dessous de zéro, les terres cultivées seraient dévastées, la plus grande partie des hommes périrait de faim, de froid, de maladies, de nombreuses espèces végétales et animales seraient entièrement détruites. Des pays très éloignés du lieu de l'explosion subirait des désastres sans précédent.

MIEUX VAUT COMMERCER...

Les informations que nous publions dans cette page ne sont pas très encourageantes en ce qui concerne les relations entre les deux super grands, relations dont dépend la paix... ou la guerre.

Et cependant... cependant lorsque nous apprenons que fin Juillet 1983, l'URSS et les USA ont signé un accord commercial lequel prévoit que durant cinq ans les Etats Unis fourniront chaque année à l'Union Soviétique entre 9 et 12 millions de tonnes de céréales, nous nous réjouissons. Un accord qui prouve qu'entre états aux objectifs économiques et politiques différents, l'entente est possible, ce que nous ne cessons d'affirmer. Les échanges commerciaux valent mieux que les menaces de conflits nucléaires. Ce que nous devons souhaiter c'est que cet accord soit le prélude à beaucoup d'autres allant davantage encore dans le sens du désarmement, de la paix.

VERS LA GUERRE DES ETOILES ?

Le Président des Etats Unis d'Amérique et ses conseillers à l'échelon de la sécurité nationale, ont donné leur accord pour la poursuite des recherches technologiques qui devraient permettre de placer sur des stations spatiales, lasers et rayons à particules aptes à détruire satellites et missiles intercontinentaux. Il s'agit, paraît-il, selon des parlementaires américains d'armes terrifiantes.

Bien... mais qui donc s'étonnerait, si l'Union Soviétique annonce qu'elle a entrepris des recherches pour trouver une parade à ces armes nouvelles et, pourquoi pas, pour encore « faire mieux » ! On n'arrête pas le progrès... mais il nous appartient d'arrêter la course à la mort que l'on nous prépare.

La guerre ou la paix,
C'est l'affaire de tous les peuples...
...de chaque homme, de chaque femme

Telle est la première phrase de l'appel lancé par des intellectuels français de toutes opinions, de toutes disciplines, appelant à la « rencontre internationale d'intellectuels les 24 et 25 Mars 1984 à Paris ».

Des professeurs, des artistes peintres (dont notre ami Boris TASSLITZKY), des sculpteurs, des médecins, des hommes d'église, des ingénieurs, des producteurs de cinéma, des écrivains, des journalistes, des poètes, des musiciens, des avocats, des maîtres de recherche, des comédiens, etc, etc, ont signé l'appel dans lequel un peu au hasard nous distinguons :

Monseigneur Ancel, André Fougeron, Pierre Gamarra, Joé Nordmann, Wladimir Posner, Catherine Sauvage, Francesca Solleville, etc...

Nous ne pouvons que nous réjouir de cette mobilisation des « intelligences » affirmant :

« Nous sommes convaincus que la course aux armements nucléaires ne peut garantir la sécurité des Etats et qu'en s'accroissant elle met l'humanité au bord du gouffre.

La paix requiert d'abord l'arrêt de cette course démentielle et une volonté persévérante de négocier pour la réduction équilibrée des armements, à l'Est comme à l'Ouest ».

et concluant :

« La rencontre internationale des intellectuels, qui se tiendra à Paris les 24 et 25 Mars 1984 doit être un grand moment de la lutte pour la paix et le désarmement, pour la vie et la culture ».

Notre Association a chaleureusement approuvé cette initiative.

NOTRE GRANDE, NOTRE IMMENSE RICHESSE

Il est des lettres qui parfois vous émeuvent à un point que l'on peut difficilement transcrire.

Alors, sans plus ample discours, voilà quelques extraits de la lettre de Madame DOOM qui a eu la douleur de perdre son mari (KLB 78619) il y a un an :

« Il y a un an que j'ai perdu ce que j'avais de plus cher au monde. Et oui cela fait un an déjà. Et oh combien je suis triste et infiniment malheureuse sans lui ; c'était un homme en toute l'acceptation du mot. Et combien n'avons-nous pas lutté pour pouvoir encore longtemps rester ensemble.

Nous étions si heureux et jamais il ne s'est plaint à personne. Moi seule connaissais son calvaire. Et que de courage n'avait-il pas et maintenant me voilà toute seule. Je vis en son souvenir car s'est une chose qu'il me répétait toujours ; il faudra vivre pour moi, toujours digne que lui a été et moi-même aussi. Je me suis beaucoup occupée bénévolement pour les tickets des déportés du Nord. Le tout, je l'ai fait de très bon cœur, moi-même ayant des frères tués en Russie. Alors inutile de vous dire que

nous Alsaciens avons été servis. J'avais 4 frères habillés avec ses sales habits vert de gris. Jamais je ne pourrai leur pardonner. Tout ce que je souhaite c'est que BARBIE ne reste pas impuni.

Si mon mari savait tout ce qui se passe...

Voilà je continue l'œuvre de mon mari car je lui avais toujours promis de continuer son œuvre et c'est chose faite.

Je vous joins un petit chèque, vous en ferez bon usage.

Croyez à toutes mes amitiés ».



SUR FR3

**NOUS AVONS LUTTE,
POUR QUE D'AUTRES
PUISSENT
VAINCRE**

Le mercredi 14 Mars nous sera présenté sur FR3 le film « Nous avons lutté pour que d'autres puissent vaincre » tiré du livre de notre camarade Jean-Marie FOSSIER (KLB 28705) « Zone interdite ». La chose est assez rare... nous voulons dire exceptionnelle pour ne pas y attacher une grande importance et demander à nos lecteurs d'organiser des écoutes collectives. Pour une fois que la télévision donnera à « nos » témoignages l'audience qu'ils méritent, ne laissons pas passer l'occasion !!

ASSEMBLEE GENERALE DES DEPORTES DE LOIRE ATLANTIQUE

LES CAMARADES A L'HONNEUR

L'assemblée générale annuelle des rescapés de nos camps et familles de la Loire Atlantique s'est tenue le dimanche 15 Janvier à Nort sur Erdre, charmante localité, située à 30 kilomètres de Nantes.

Une centaine de participants présents aux différentes cérémonies et au repas, preuve de la très grande activité, de la très grande audience de l'amicale et ce malgré les décès qui endeuillent ses rangs. En 1983, René TURPIN, Roger MORVANT, François HENRY et Alexandre ZELLNER nous ont quittés.

Une délégation s'est rendue dans la matinée du 15 au maquis de Saffré pour y déposer la gerbe du souvenir, cependant que sous la présidence de Marcellin VERBE se déroulait l'assemblée générale.

Raoul MANO présenta le rapport d'activité, extrêmement dense, cependant que le trésorier Ernest PICHON exposa des comptes très positifs.

Notre camarade Jean LLOUBES présenta le salut amical de l'Association nationale. Puis un dépôt de gerbe avec le concours de la mairie eut lieu au monument de la déportation. Ce fut ensuite le vin d'honneur offert par la commune et au cours duquel fut remis la croix de la légion d'honneur à nos camarades Ernest PICHON, Robert BLANDIN et Claude BOUTIN. Ce sont nos amis VERBE et MANO qui eurent l'agréable mission d'épingler sur la poitrine de nos amis les croix si méritées.

Puis un excellent repas clôtura cette journée après que le docteur VERBE eut en termes émouvants rappelé les souvenirs poignants qui hantent les esprits des anciens déportés et affirmé que « nous devons continuer à être des hommes qui feront reculer la haine et la violence, à nous conduire en pèlerins de la paix ».

Dans son rapport, le secrétaire Raoul MANO a préconisé une inscription massive pour le pèlerinage du 40^e anniversaire de la libération, organisée à Buchenwald en Avril 1985...

Le nouveau Bureau

Président d'honneur :
Jean Baptiste PENEAU

Président :
Marcellin VERBE

Vice Président :
Claude BOUTIN

Secrétaire :
Raoul MANO

Trésorier :
Ernest PICHON

Robert BLANDIN
par Raoul MANO

Notre camarade rappela que Robert est dans la Résistance dès 1940. Arrêté le 3 Août 1942, condamné à un an de prison, refusant l'odieux marché : volontaire pour travailler en Allemagne ou l'emprisonnement. Le NON signifie Compiègne, Buchenwald, Schonebeck et enfin la libération.

Claude BOUTIN
par Marcellin VERBE (en l'absence de Charles Eugène, empêché)

Claude entre dans la résistance à 17 ans. Il sabote les navires nazis en réparation aux chantiers. Arrêté le 19 Avril 1944 à 17 ans 1/2, il connaît la prison, puis Compiègne, ensuite Buchenwald avant Elirich, Gunnzevoda avant Dora et l'évacuation dans des wagons qui subissent le bombardement de l'aviation alliée et enfin Bergen-Belsen où, avant la libération, les déportés échappent de

peu à un empoisonnement général préparé par les SS.

Ernest PICHON
par Marcellin VERBE

Dès le début de 1941, l'artisan menuisier-ébéniste entre au Front National. Responsable de son groupe, il assure la diffusion de la littérature clandestine, récupère et distribue des armes dans le secteur dont il a la charge. Arrêté le 5 Août 1942, connaît les centrales de Poissy, Melun, Chalons sur Marne, déporté à Buchenwald dont il est évacué le 8 avril 1945.

Une longue, difficile marche avec beaucoup de morts. Ernest s'échappe, rejoint les forces alliées, sera rapatrié en France le 8 Mai.

Ernest PICHON, Robert BLANDIN, Claude BOUTIN, trois de ces combattants valeureux, grace auxquels la part de la France dans la victoire commune a été considérable.

Les effectifs de l'amicale départementale Déportés

Déportés	71
Veuves	35
Enfants	19
Amis	21
	146



Nos amis de la Loire Atlantique viennent d'être décorés de l'ordre de la légion d'honneur. Joie, satisfaction se lisent sur les visages de nos camarades et aussi de Raoul Mano et Marcellin Verbe qui leur ont remis le précieux ruban rouge. Cependant que Madame Blandin serre contre elle les fleurs de l'amitié.

NOS ORGANISATIONS 1984

Actuellement les inscriptions pour le premier pèlerinage, celui du 5 au 15 Juillet sont closes.

Par contre, il y a encore des places vacantes dans ceux du 2 au 12 Août et du 16 au 26 du même mois.

Mais il convient que les candidats à l'un de ces deux voyages s'inscrivent sans retard s'ils ne veulent pas être priés de remettre leur participation à l'an prochain.

LES INSCRIPTIONS : Attention, nous considérons seulement comme valables les demandes d'inscription accompagnées de la somme de deux cents francs par place retenue. Cette somme vient en défalcation des tarifs de nos pèlerinages, mais ne peut être remboursés en cas de désistement. Elle représente les frais administratifs et des différentes locations.

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES : Nous recommandons aux éventuels participants de bien préciser s'ils sont anciens déportés et titulaires de la carte SNCF double barre rouge. Pour les veuves de déportés, indiquer si le conjoint est décédé en déportation ou après le retour en France.

Tous ces renseignements nous sont nécessaires pour l'établissement des dossiers, l'envoi des imprimés à remplir, le tarif à appliquer.



SERVICE DES SOINS GRATUITS

Le Ministère des Anciens Combattants, service des soins gratuits, n'est plus quai de Bercy à PARIS.

Il est désormais : 10 avenue du Val de Fontenay - 94135 FONTENAY SOUS BOIS - Tél. 876.11.35.

NE PAS OUBLIER : pour l'ancien déporté, il faut nous fournir les photocopies de la carte de déporté et de la carte de la SNCF double barre rouge. Pour la veuve, la photocopie de la carte d'ayant cause.

★ ★

★

Nos voyages pèlerinages sont toujours très appréciés. La modicité de nos prix (1.750 F pour l'ancien déporté et la personne qui l'accompagne et également pour les ayant - cause, 2.000 F pour les simples participants 1.300 F pour les jeunes jusqu'à 20 ans), le confort des hôtels de premier ordre dans lesquels nous sommes hébergés et aussi le fait que la visite de nos quatre camps (Buchwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen) est aussi accompagnée de nécessaires moments de détente, toute cela en assure un succès qui n'a jamais cessé de croître.



LE PELERINAGE DU PERSONNEL DASSAULT

Nous avons, dans le Serment n° 160 (page 5) donné un compte rendu succinct du pèlerinage conjointement organisé par notre Association et le comité d'entreprise des avions Marcel DASSAULT et réservé au personnel de ces établissements.

Notre camarade SABA, qui a travaillé dans l'une des usines de l'avionneur et a été à l'origine de ce pèlerinage, nous communique aujourd'hui deux journaux de l'entreprise : l'un édité par la Direction, l'autre par le Comité d'établissement.

Dans celui des syndicats intitulé « actualité », trois pages sont consacrées à ce pèlerinage : le récit du voyage, trois clichés et beaucoup d'explications sur l'existence à Buchwald et à Sachsenhausen, les deux camps visités.

Une relation intéressante qui n'a pas manqué de passionner le personnel des usines intéressées et où, déjà, il est souvent demandé : Quand ? un nouveau pèlerinage...

Chez DASSAULT, certes, mais pourquoi pas ailleurs ?

... VOYAGES - PÉLERINAGES

VERS LE 40^e ANNIVERSAIRE

1985 sera l'année anniversaire - le quarantième - où survivants de l'enfer concentrationnaire nous recouvrions notre liberté.

Le pèlerinage qui marquera cet événement extraordinaire sera certainement le plus marquant de tous ceux que nous avons organisés à ce jour.

Il est certain qu'un maximum de nos amis : anciens des camps, veuves et ascendants, enfants... tiendront à être du voyage, à fouler ce sol de Buchenwald et de Dora.

Ce sol où seront présents les rescapés de dix, douze, quinze nationalités qui, avec nous, ont connu l'existence concentrationnaire.

Nous savons que plusieurs dizaines de milliers d'Allemands seront présents, et pour la majeure partie, jeunes gens des établissements d'enseignements qui apprennent combien fut terrible, pour l'Europe, le régime hitlérien qui un temps asservit leur patrie, et quelle responsabilité fut celle de leurs ascendants dans la tragédie qui sema tant de ruines dans tant de pays différents.

Déroulement de notre pèlerinage

EN PRINCIPE, notre pèlerinage se déroulera du 11 Avril au 16 Avril 1985.

SNCF ou AVION : A la demande d'un certain nombre de nos amis, nous nous sommes renseignés pour savoir s'il serait possible d'emprunter l'avion, moins fatiguant que le train.

Nous regrettons mais la chose est impossible. En effet, la location d'un charter suppose que nous disposions de cent quarante voyageurs.

Or, il est loin d'être évident que cela serait possible car nos tarifs avec l'avion seraient au moins doublés.

Les veuves et les ascendants des camarades décédés dans les camps ne bénéficieraient plus des réductions auxquelles ils ont normalement droit avec le voyage en chemin de fer.

Les anciens déportés qui, de plus en plus, sont accompagnés de leurs compagne, enfants et souvent petits enfants, ne pourraient pas supporter une telle augmentation des frais que cela occasionnerait. (Et précisons qu'il ne serait plus question du tarif préférentiel jusqu'à 20 ans).

Alors... et bien nous voyagerons par le train, en couchette deuxième classe, mais à quatre par compartiment. C'est quand même faisable et en tout cas sans aucune comparaison avec ce que nous avons connu il y a quarante trois ou deux ans.

GARDELEGEN ?... La question s'est posée d'aller s'incliner devant cette grange maudite où mille seize déportés de toutes nationalités ont été assassinés. Seulement le nombre de participants à ce pèlerinage (nous serons au moins 300) et le fait que nous ne serons pas seuls impliquent de telles difficultés pour notre hébergement que nous pensons nécessaire de nous en tenir à Buchenwald et Dora.

C'est là que sont passés tous ceux qui, par la suite, ont été envoyés dans tel ou tel commando, dans tel ou tel transport ou qui ont connu telle ou telle évacuation.

L'hommage qui sera rendu dans les deux camps englobera tous ceux qui ont vécu, souffert et qui sont morts quel que soit l'endroit où leur martyre s'est achevé.

C'est dans la ferveur de notre présence que se mesurera notre volonté de ne pas permettre que les leçons de ces pages d'histoire tombent dans l'outil et que le souvenir des héros tombés pour la paix, la liberté, l'indépendance de la France, soit bafoué.

« Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire » a dit le poète.

Nous saurons nous lui faire conserver son éclat.

INSCRIVEZ-VOUS D'ORES ET DEJA

Nous demandons à ceux de nos camarades qui ont l'intention d'être du pèlerinage du 40^e anniversaire de nous en faire part.

Il faut en effet que nous sachions à peu près le nombre de pèlerins car les places, en hôtel, seront rares, compte tenu qu'il y aura des participants d'une douzaine de nations.

Bien sûr, nous ne réclamons actuellement pas de droit d'inscription, seulement l'indication que, si tout va bien, vous serez des nôtres en Avril 1985.



POUR UN MEILLEUR ACCUEIL DE NOS PELERINAGES

Nous avons donné, dans le Serment n° 162 de Novembre-Décembre 83, le compte rendu de notre pèlerinage d'Août et relaté les réclamations que l'attitude du chef de gare de Berlin et des agents de police montés dans le train de retour, nous amenaient à présenter au gouvernement de RDA.

Après des réponses d'attente et une enquête sur les faits relatés, le Conseiller auprès de l'Ambassadeur de RDA en France, a tenu à venir nous apporter, en personne, la décision prise par son gouvernement.

Extrayons quelques passages les plus significatifs :

« Qu'ils me soit permis d'exprimer d'abord mon grand regret au sujet des incidents exposés par vous et qui se sont passés au cours d'un séjour d'anciens résistants français en RDA en Août 1983.

Nous sommes très heureux que justement dans la situation internationale aggravée à l'heure actuelle, des anciens combattants de la résistance se trouvent à la tête du mouvement pour la paix. D'autant plus regrettables sont les insuffisances surgies.

En raison de votre plainte bien justifiée, j'ai fait faire une évaluation avec tous ceux qui étaient mis dans l'affaire. Alors, le résultat avait manifesté que la cause pour l'incident regrettable était bien une concertation insuffisante entre celui qui a organisé le voyage et le Deutsche Reichsbahn, concertation insuffisante qui avait pour conséquence, entre autre, qu'il n'y avait pas d'information nécessaire sur l'heure de départ changée du train.

Je vous prie, Cher Monsieur le Président, de bien vouloir transmettre à vos Camarades concernés mon grand regret au sujet des problèmes surgis.

Je puis vous assurer que des mesures ont été prises qui excluent que de tels incidents se répètent ».

Nous prenons acte, avec satisfaction, de l'engagement pris. Nous voulons espérer que les incidents d'Août 1983 ne se reproduiront plus. En tous cas nous y veillerons.

LE CONVOI DU 25 JANVIER 1944

Nous sommes arrivés à COMPIEGNE venant de toutes les prisons de FRANCE, moi vers le 15 Janvier 1944.

Il y a eu deux gros transports pendant notre présence : le convoi du 17 janvier, les 40.000, et, celui du 22 Janvier, les 42.000 (1940 et 1996 hommes).

Après avoir été comptés et recomptés, nous sommes partis 1580 dont 1408 français pour être embarqués à la gare de COMPIEGNE, notre départ a été salué par une vibrante Marseillaise chantée par les femmes du camp C.

A la gare, nous avons été priés de nous tasser à 100 par wagon, sur ceux-ci était inscrit « 100 M », je suppose 100 hommes.

Après un voyage effroyable que ne peut comprendre que ceux qui l'ont fait, celui-ci ou les autres, station debout, chaleur atroce occasionnée par l'entassement humain, la soif (certains ont bu de l'urine). A un certain moment, on nous a fait enlever nos chaussures et, malgré nous, nous sommes séparés de nos vêtements.

A l'arrivée à BUCHENWALD, le 28 Janvier avec un mètre de neige, j'étais nu et mon frère avait un petit pull-over, que j'ai constamment tenu entre les rangées de SS avec leurs chiens qui ont mordu plusieurs camarades, nous avons couru sans savoir où nous allions.

Nous avons passé une porte sous les coups de schlague et avons été enfournés dans un bâtiment, après le grésil, la tonte, la douche et la réception de haillons pour nous habiller, nous avons été immatriculés.

Le premier du convoi GUILLOTIN Roger 43470, le second LIVET Guy 43471, GAILLARD René 43472, GAILLARD André (son père) 43473, GUILLEARD Yves (mon frère) 43474, GUILLEARD Désiré 43475.

Les derniers immatriculés sont 45046 JACQUOT Gaston et 43047 LEMARQUIS Georges.

Les deux plus jeunes de ce convoi étaient le 44178 GOMBAULT. Pierre né le 8.9.1929 à la TRONCHE et le 44109 DESBARRATS Charles né le 10.08.1928 à PETROUE-ST-VINCENT, c'est-à-dire 14 ans et demi et 15 ans.

Pour les plus âgés, le doyen 43996 LABUSSIÈRE Antoine, né le 27.5.1868 à CHAVAGNE (76 ans) et, le 44547 FOREST Moïse, né le 29.12.1870 à LIGREB (74 ans).

Plusieurs des 44.000 ont été mes compagnons à la mine de sel de VANSLEBEN où nous fûmes envoyés une centaine le 27 Février 1944.

DE LA VILLEHELLEUC Yves	434489
BLETZ Henri	43600
GONZALEZ François	43550
PERRIN Pierre	44683
VAUVERT Edouard	44970
GUILLEARD Yves	43474
DELPORTE Guy	44965
DUBOSQ Arthur	43609
PARGNEY Raoul	43603
BIMONT Henri	43485
VAILLANT Henri	44995
TRIBOUT Raymond	43585

Tous décédés depuis leur retour. et, quelques vivants épargnés par la mine de sel :

D'AYMERY Antoine	43622
BALLINI René	44976
DAVAL Georges	44960
FAGOAGA Paul	43619
GAILLARD René	43472
JO Joseph	44980
LORGE Jean (Belge)	43582
MOREAU Jean	45004
ROUSSELET Pierre	44712

BACQUE Jean-Louis	44362
CUROT Denis	44996
DOIREAU Gilbert	44989
FOSSE Roger	43606
GOURDOL Edmond	44935
LEMBLE Marcel	44937
MARTY Maurice	44956
PIERRY Maurice	44961
Rt.Père THIBEAUT	43530

Et, pour finir quelques membres de l'Association BUCHENWALD-DORA qui appartenait à ce convoi :

44907 BAGUENEAU Abel, 44109 BRETON Pierre, 44342 CHARRENTON Georges, 43683 DUPRAT Jean, 44280 FLORIS Raoul, 44797 HAMELIN Lucien, (décédé depuis), 43932 MAURICE Jean, 44125 PARDON Pierre.

De ce transport des « 44.000 » 500 furent envoyés à DORA, ce qui équivalait à une condamnation à mort, et 550 en « transports » vers d'autres commandos.

Je crois qu'aujourd'hui il ne faudrait pas beaucoup de wagons pour transporter les survivants.

Désiré GUILLEARD
43475

APPEL POUR L'EDIFICATION DU MUSEE DE LA RESISTANCE NATIONALE

Evènement majeur de notre histoire, la Résistance n'est pas seulement l'affaire de ceux qui la vécurent, y participèrent, l'organisèrent.

Bien au-delà du souvenir, elle continue, de génération en génération, à dispenser à tous son lucide enseignement. Si la France malheureuse fut alors, comme jamais, aimée et animée par son peuple, c'est bien que les Françaises et les Français connurent en ces temps noirs que le salut ne viendrait pas seulement de la force retrouvée et de la victoire militaire. Il portait aussi le nom de l'union, de la justice sociale, de l'égalité fraternelle, de l'indépendance nationale. Devant toute menace, ces vertus auxquelles en appelle la Résistance demeurent efficaces. Et le poète a raison de dire, songeant à ceux qui combattirent, souffrirent et tombèrent pour que renaisse l'avenir :

« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons »

Cet évènement majeur réclame un lieu majeur, dans lequel on puisse non seulement l'honorer et le célébrer, mais avant tout le comprendre ! Incessante pédagogie de l'espoir, la Résistance reste à l'œuvre dans la mémoire collective des Français. Elle est une des forces profondes qui structurent notre durée, proclament notre passion de la liberté et donnent un sens véritable à notre héritage. La création, l'enrichissement, l'efficacité d'un MUSEE DE LA RESISTANCE sont ainsi un devoir pour tous ceux et celles, anciens combattants, résistants, déportés, patriotes, municipalités, élus des conseils généraux et du Parlement, membres des partis politiques, des organisations syndicales, des associations culturelles, des mouvements de la jeunesse, qui savent cette place que tient et doit continuer à tenir la Résistance pour que notre pays soit ce qu'il doit être.

C'est à eux tous que nous faisons appel.

Les versements sont à adresser (chèque bancaire ou chèque postal) à :
Association pour la création d'un musée de la Résistance
76, rue Lénine - 94200 IVRY-SUR-SEINE
C.C.P. 22 365 22 H Paris

N'oubliez pas...

LAMOURA OCTOBRE 1985

Ainsi qu'annoncé dans le Serment n° 162 (page 4), notre prochain Congrès aura lieu début Octobre 1985 à LAMOURA, accueillant village du haut Jura.

Le Congrès sera celui du quarantième anniversaire de notre libération. C'est dire toute l'importance qu'il revêtira, aux yeux des rescapés de l'enfer concentrationnaire mais aussi à ceux des familles des disparus et même à ceux des amis venus rejoindre notre Association.

Nous serons donc d'autant plus nombreux qu'en plus de l'importance morale que revêtira ce 18^e Congrès, des souvenirs qu'il fera ressurgir dans bien des mémoires, bien des cœurs, les congressistes sont assurés non seulement d'un très bon accueil mais aussi de la modicité des frais de séjour.

Qu'il s'agisse de l'hébergement ou de la restauration, les prix qui nous sont assurés sont très modérés puisque nous serons accueillis dans le village de vacances édifié et entretenu par quatorze grandes villes de France, lesquelles l'occupent durant toutes les vacances scolaires. D'où la nécessité, pour nous, de ce choix en Octobre.

Des dates à retenir

C'est donc sûr : Samedi 5, Dimanche 6, Lundi 7 Octobre 1985 rendez-vous à LAMOURA.

L'assurance d'une bonne organisation

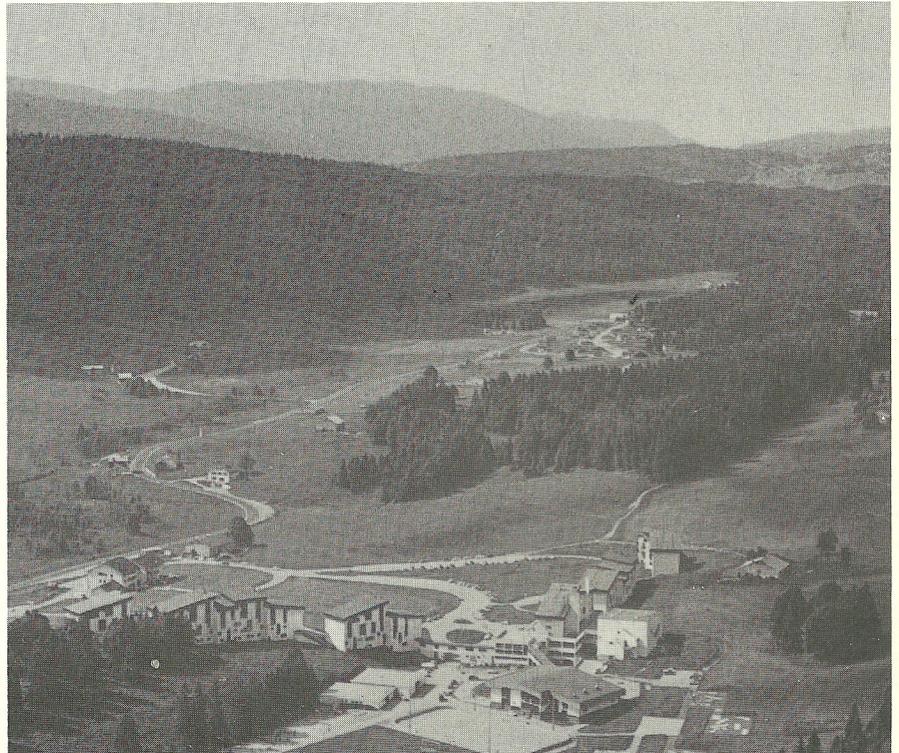
Que notre ami, Bob LANCON, ait accepté de s'occuper de l'organisation matérielle est une garantie supplémentaire du succès que remportera ce Congrès. Bob est un organisateur remarquable qui, chaque année, fait ses preuves en faisant participer quarante ou cinquante habitants de la ville où il habite à

l'un de nos pèlerinages.

Nul doute qu'en Octobre 1985, il sera à la hauteur de la situation et méritera nos compliments unanimes.

Alors que chacun s'efforce déjà de maintenir libres ces dates des premiers jours d'Octobre.

Nous indiquerons, en temps utile, quand les inscriptions pourront être envoyées.



Des chalets confortables, au sein d'une nature grandiose et accueillante, tel se présente le village de vacances de Lamoura où se dérouleront, début octobre 1985, les travaux de notre XVIII^e Congrès.

LES LIVRES QUE NOUS VOUS RECOMMANDONS

Notre Association poursuit un double but :

- Ne pas laisser tomber dans l'oubli le souvenir de ceux qui se sont battus pour leur patrie et qui, pour beaucoup, lui ont donné leur vie.

- Tout faire pour que la France continue de vivre dans la paix et les libertés.

Pour cela, elle a plusieurs moyens à sa disposition :

- notre participation dans les établissements d'enseignement aux conférences-débats qui souvent passionnent la jeunesse étudiante.

- nos voyages-pèlerinages où de plus en plus viennent jeunes gens et adultes qui n'ont pas vécu les heures tragiques et glorieuses de la résistance et de la déportation.

- enfin la diffusion des livres où sont traités des sujets relatifs à notre action contre l'occupant nazi et les collaborateurs « français » et aussi notre résistance dans les prisons et les camps de concentration.

Le choix de ces livres est difficile car une longue expérience nous a appris que souvent leurs auteurs n'hésitaient pas à exagérer le rôle qu'ils avaient pu jouer ou encore à romancer les événements qu'ils avaient vécus.

La réalité est assez tragique pour être relatée simplement, sans exagération, sans grandiloquence.

Nous avons trouvé dans Pierre DURAND, l'auteur rêvé car, en dehors du talent de l'écrivain, la modestie, la simplicité, le souci de la réalité caractérisent les écrits de notre camarade.

Pierre nous a donc donné, s'agissant de ce qui intéresse plus particulièrement les anciens de Buchenwald et Dora, leurs familles et leurs amis, deux livres sur nos deux camps, deux livres dont l'intérêt est considérable : « Les Français à Buchenwald et à Dora » et « La Chienne de Buchenwald ». Deux livres qui permettent d'avoir une idée très exacte de ce qu'à été le sort des déportés et aussi de mieux comprendre comment l'hitlé-

risme a pu finalement fanatiser, corrompre, terroriser une partie importante du peuple allemand.

Ces livres, il ne devrait pas y avoir un seul de nos adhérents qui ne les possèdent et pour autant qu'ils le peuvent qui en commandent plusieurs pour des cadeaux, toujours utiles puisqu'ils peuvent apprendre beaucoup à ceux qui n'ont pas connu nos épreuves.

Il faudrait ajouter que le livre de Pierre DURAND sur Marcel PAUL

fait pleinement revivre la vie exceptionnelle de cet homme hors du commun qui a tant apporté à la France que ce soit dans les rangs de la résistance ou dans les différentes responsabilités qu'il a assumées.

Les Français à Buchenwald et à Dora 60 F (par poste 70 F)

La Chienne de Buchenwald 69 F (par poste 79 F)

Marcel PAUL, Vie d'un Pitau 70 F (par poste 80 F)



DE BELEYME A DACHAU

Notre camarade Edmond PARAVEL présente la particularité d'être membre de notre Association alors qu'il a eu le seul « avantage » de connaître le camp de Dachau.

Le récit de sa participation à la résistance, de son arrestation, de sa vie à Dachau et finalement de sa libération, il le fait d'une plume alerte dans un livre de quelques deux cents pages.

Parmi beaucoup de chapitres très intéressants, celui consacré à la révolte des détenus politiques incarcérés à la centrale d'Eysse, est particulièrement émouvant : une page glorieuse de la résistance dans les prisons qui se termina tragiquement par l'exécution de douze patriotes considérés comme les meneurs du collectif. Douze patriotes exécutés à l'intérieur même de la prison, allant courageusement au supplice, accompagnés par une vibrante marseillaise chantée par le collectif interné unanime.

Mais évidemment sur les conditions d'existence à Dachau, nos lecteurs découvriront beaucoup de choses pour eux inédites.

Ce livre peut être envoyé par Edmond PARAVEL - 3, rue Elysée Reclus 24100 BERGERAC contre un chèque de 50 F (plus 15 F frais d'envoi, soit 65 F).

DEUX NOUVEAUTES

Nous présentons et recommandons à nos lecteurs, deux nouveaux et forts intéressants livres sur la déportation.

« La Route des Crématoires » de Paul LE GOUPIL (KLB 53354) où notre camarade fait le récit peu, ou mal connu, de cette marche de la mort à partir de Halberstadt.

Prix 75 F (P) 85 F

« Les Crayons de couleur » de France HAMELIN, arrêtée en même temps que son mari (lequel fut déporté à Buchenwald (KLB 44797), internée à la Roquette puis aux Tourelles, notre amie s'évada de l'hôpital où elle avait été transportée pour accoucher avec son bébé dans les bras !... Son livre est un retour incessant sur sa vie de jeune fille et de jeune femme, de militante dans la résistance puis d'internée et d'évadée avec des intéressants souvenirs rapportés de Buchenwald de son mari.

Prix 95 F (P) 110 F

DU PITAU AU MINISTRE

Il s'est battu toute sa vie durant, qui a été longue et pleine.

Il s'est battu, enfant abandonné, pupille de l'Assistance publique - « pitau », comme on disait alors, c'est-à-dire enfant des hôpitaux - contre la misère et l'injustice.

Il s'est battu parmi les marins révoltés d'une guerre qui n'en finissait pas.

Il s'est battu dans les rangs des syndicats ouvriers et du Parti communiste à une époque où les coups reçus n'étaient pas seulement moraux.

Il s'est battu pour une Résistance à peine naissante, en 1940, quand Hitler mettait le pied sur la France.

Il s'est battu dans les prisons et dans les camps, à la Santé, à Fontevault, à Blois, à Compiègne, à Auschwitz, à Buchenwald.

Il s'est battu, ministre, pour donner à son pays une grande industrie électrique et gazière, une production industrielle digne de la nation.

Il s'est battu pour le progrès social et les intérêts de classe des travailleurs de sa profession.

Il s'est battu pour maintenir l'unité syndicale, l'union des anciens détenus, déportés, patriotes.

Oui, Marcel Paul s'est battu toute sa vie durant et c'est au cœur d'un nouveau combat qu'il est tombé, à quatre-vingt-deux ans alors qu'un chef d'Etat, sous le soleil glacé du 11 Novembre, venait de saluer en lui l'un des symboles de la France.



Foudroyé comme le chêne au milieu de la forêt qu'il domine, le « pitau » de 1900 devenu

ministre nous a quittés, laissant dans le vide de son absence la plénitude de sa vie.

Pierre DURAND

C'est cet homme exceptionnel qu'un misérable essaie de salir. Contre lui se dressent tous ceux pour qui Marcel Paul demeure un exemple (voir en pages 18 et 19), un exemple de pureté, de courage, de désintéressement.

APPEL DE NOTRE COMITE NATIONAL

Nous avons, dans nos « Serment » n° 163 et 164 informé nos lecteurs des attaques injurieuses et diffamatoires dont notre ami Marcel Paul était l'objet de la part d'un misérable professeur qui semble avoir, de sa profession une singulière conception.

Nous avons décidé d'intenter un procès en diffamation à l'encontre de cet individu. Nous avons, en conséquence, demandé à un certain nombre d'anciens de Buchenwald s'ils accepteraient de venir témoigner au dit procès.

Tous ont dit et redit les immenses mérites de notre camarade qui s'est efforcé, sans aucune discrimination, d'améliorer le sort des patriotes français.

Etonnerons-nous nos lecteurs, et essentiellement, les anciens du camps, en disant que ce ne sont pas seulement des « oui je serai là » ou « si je ne peux me déplacer (l'âge, la maladie), j'enverrai mon témoignage écrit » que nous avons reçus, mais souvent s'y ajoute tout le mépris inspiré par les calomnies proférés par ce conseiller municipal de Sartrouville et aussi toute l'admiration que l'action menée par Marcel à Buchenwald suscitait.

Nous avons surtout sollicité des camarades politiquement très éloignés de notre ami, et tous ont répondu en faisant son éloge, en reconnaissant que son action à Buchenwald s'était effectuée indépendamment de toutes considérations sociales ou politiques : du moment qu'il s'agissait d'un patriote... Parmi toutes les déclarations reçues, un peu au hasard, citons « Si beaucoup sont revenus, c'est grâce à lui » (Docteur Daniel B...),...« Marcel... a pris la direction de la défense des Français sans distinction de religion ou d'opinions » (Jean P..., conseiller général), « Pour ma part, si je suis encore de ce monde, c'est à lui que je le dois » (Albin T...), « c'est un devoir pour moi, comme pour chaque ancien de Buchenwald de témoigner » (Roland R...), « J'affirme avec plus de force encore qu'aucun Français survivant du bloc 10 ne peut contester l'attitude courageuse, sans reproche, de Marcel PAUL... » (Etienne C...) etc...

Le Comité National, réuni le 4 Février 1984, réaffirme l'indignation et le mépris de tous les membres de l'Association à l'encontre de ceux qui tentent de salir la mémoire de Marcel PAUL, cet homme si bon, si généreux, si grand, et dont tant de déportés nous écrivent lui devoir beaucoup. Ceux qui agissent ainsi, participent à une entreprise généralisée de banalisation du nazisme et d'agression contre la Résistance.

Le Comité condamne en particulier l'attitude d'un politicien de Sartrouville (Yvelines) qui s'est distingué par son ignominie dans le maniement de la calomnie et de l'injure à l'encontre de Marcel PAUL.

Ses propos publics sont odieux et marquent assez le degré d'avilissement dans lequel se complaisent certains. Ils ne sauraient atteindre le président fondateur de l'Association Française Buchenwald Dora et Commandos à qui, plus que jamais vont le respect, l'estime, l'admiration de tous ceux qui connaissaient Marcel, qui l'ont apprécié, soit dans la Résistance, soit dans les prisons françaises et au camp de Buchenwald.



Paul BODOT, l'un des deux officiers français les premiers entrés dans le camp de Buchenwald que les déportés venaient de délivrer, rappelle ici, entouré par plusieurs de nos camarades, ses souvenirs du 11 Avril 45.

Notamment que c'est Marcel PAUL, hélas aujourd'hui disparu qui avec les membres du Comité international clandestin - les reçut, son camarade et lui.

Un témoignage de plus sur les conditions de libération du camp et sur le grand rôle joué par Marcel.

... LE SOUVENIR DE MARCEL PAUL

DECLARATION DE PIERRE SUDREAU,

Notre camarade Pierre SUDREAU, KLB 52301, a été préfet du Loir et Cher, député de ce département, Ministre du Logement puis de l'Education Nationale dans plusieurs gouvernements de la 5^e République ; il est encore Maire de Blois (tendance de l'opposition). Il a lors de la mort de Marcel PAUL envoyé au journal local « La Nouvelle République » le communiqué suivant, relatif aux sentiments qu'il éprouvait pour Marcel :

« D'autres, plus qualifiés que moi, évoqueront son passé politique et son œuvre ministérielle, mais je voulais surtout apporter mon témoignage en faveur d'un homme qui, avec un désintéressement extrême, s'est toujours efforcé de défendre ses compatriotes pendant la guerre et dans les camps de concentration.

Ayant eu le privilège de rester en contact avec lui avec et avec Jean Maurice HERMANN depuis trente ans, je puis dire que j'ai rarement rencontré une personnalité aussi chaleureuse, ayant le souci permanent de l'intérêt général. Il avait une haute idée de notre pays et de la paix.

La France perd un très grand Français ».

DECLARATION DE MARCELLIN VERBE

D'une longue allocution prononcée par Marcellin VERBE lors de l'inauguration d'une rue Marcel PAUL à ST NAZAIRE, extrayons ces quelques lignes, la conclusion du très bel hommage rendu à notre grand ami.

« Le Général de Gaulle, à son retour en France, prend Marcel PAUL dans son premier ministère, comme Ministre de la Production Industrielle. De Gaulle démissionne, c'est la traversée du désert, Marcel PAUL reste dans le cabinet FELIX GOUIN jusqu'en 1946. Il réussit à nationaliser les industries de base de la France à cette époque : le gaz et l'électricité.

Une foule immense assiste à ses obsèques : 100.000 personnes, les représentants de toutes les Associations de Déportés et d'Internés, toutes tendances confondues, cela suffirait à prouver le rôle immense que Marcel PAUL a joué dans notre pays

et la valeur symbolique de l'hommage que la nation unanime lui a rendu.

Toute sa vie sera consacrée à la défense des opprimés ; une phrase résume sa volonté d'action et sa sincérité dans ses idées. Il avait coutume de dire :

« Tant que tu n'as pas donné ta vie pour la patrie, tu n'as rien donné ».

QUI L'EUT DIT...

500 GRANDS HOMMES EN PERMANENCE !!

On se souvient sans doute de notre controverse avec le Ministre des PTT, s'agissant de l'émission d'un timbre Marcel PAUL.

A la suite de nos protestations devant le refus du dit Ministre d'envisager un tel timbre (voir Serment n° 164, page 17), nous avons reçu la lettre suivante du dit Ministre :

« Par lettre adressée à M. le Ministre, vous avez fait part de votre désappointement de ne pas voir inscrit au programme philatélique de 1984 le timbre-poste à la mémoire de Marcel PAUL dont vous aviez sollicité l'émission.

Je dois vous dire que le choix de la Commission des Programmes Philatéliques est toujours très délicat en raison de l'importance des demandes d'émissions formulées.

A cet égard, je précise qu'on peut estimer à 500 environ le nombre des suggestions adressées annuellement et présentant, tout comme la vôtre, un intérêt certain, alors que les programmes annuels sont limités à une quarantaine de figurines seulement. L'extrême rigueur de la sélection opérée par la Commission n'a malheureusement pas permis de retenir pour cette année l'émission à laquelle vous portez intérêt.

Toutefois, je me propose, lors de l'élaboration d'un prochain programme, de faire reprendre l'examen du dossier concernant Marcel PAUL. Si à la suite de cet examen une décision conforme à votre attente pouvait intervenir, je ne manquerais pas de la porter aussitôt à votre connaissance.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués ».

Faut-il redire que nous ne sommes pas convaincus ?

Cinq cents propositions qui, chaque année, présenteraient le même intérêt que notre suggestion ? Nous ne savions pas qu'il y avait en France autant de héros, autant d'hommes ayant rendu au pays tant et tant de services. Nous serions vraiment curieux de connaître les noms de ces cinq cents personnalités ayant autant mérité de la France que notre camarade Marcel PAUL. Parions que nombre d'entre eux nous sont complètement inconnus... et pas seulement du cercle étroit des anciens de Buchenwald-Dora.

DANS NOS FAMILLES

DECES

Nous sommes avisés du décès de membres de notre Association : Lucien BELLENCONTRE, KLB 21035, en Janvier 1984

Robert BELVERGE, KLB 40815, en Janvier 1984

Pierre BONNET, KLB 31063, le 3/1/84
André CLERGET, KLB 74107, le 26/6/82

André GARRIC, KLB 14495, le 9/11/83

Germain LE FEVRE, KLB 53123, en Janvier 1984

René LELONG, KLB 86416, le 12 février 1984

André LENORMAN, KLB 51332, le 12 Janvier 1984

Oscar LETELLIER, KLB 38345, le 27/11/83

Jean Pierre PEYROCHE, KLB 41681, le 29/12/83 à l'âge de 59 ans, dix ans jour pour jour après son frère Louis (KLB 41715) à l'âge de 46 ans.
Antoine PINTO, KLB 41077, en 1979
Madame PLANCHENAULT, veuve KLB 40906

Maurice RIDEAU, KLB 93421, le 2/2/84

Pierre VEYSSIERE, KLB, le 4/1/84

Aux parents, aux amis des camarades qui nous quittent, nous redisons combien est grande notre peine, la grande part que nous prenons à leur deuil.

DECES D'ETRE CHER

Notre ami Etienne BERTAUD, KLB 69475, nous apprend le décès de sa mère le 8 Janvier 1984.

Notre ami sait qu'en cette douloureuse circonstance, nous avons été à ses côtés, que nous avons partagé son chagrin.

FONCTIONS ELECTIVES (suite)

Des adhérents qui sont toujours au service de la collectivité :

Henri CASTELLA (KLB 31146) Maire de la Roche St Cydroine (Yonne) - Marcel LEMOINE (KLB 78369) Maire de Déols, vice président du Conseil général de l'Indre.

Jean ROCHER (KLB 14607) Maire de Vellèches (Viennes) - Georges VOGEL (KLB 27342) Maire de Puisieux le Hauberger (Oise) - René MOREAU frère d'Auguste (KLB 78613) décédé en déportation, Maire de Jours en Vaux (Côte d'Or) Christian SEMPÉ (Ami) Maire adjoint ST ORENS de Gamerville (Hte Gne) - René FROGER (KLB 76854) Conseiller Municipal de Louvigné du Désert (Ille et Vilaine).

A tous ces camarades nos vives félicitations pour être toujours dignes de la confiance de leurs concitoyens.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Nous apprenons les décorations qui viennent d'être décernées à nos camarades :

CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Robert BLANDIN KLB 21032

Claude BOUTIN KLB 49778

Pierre DUBOIS KLB 81416

René FROGER KLB 76854

MEDAILLE MILITAIRE ET CROIX DE GUERRE

Emile TEYSSIER KLB 69059

Toutes nos félicitations à nos amis. C'est notre Association toute entière qui est honorée par ces distinctions si méritées.

LE RENDEZ-VOUS DE L'AMITIE

La prochaine rencontre amicale des anciennes de la prison de la Roquette et du camp des Tourelles aura lieu :

Le 24 Mars, à partir de 14 H 30
Chez Gilberte LENOIR
10, rue Achille Luchaire
75014 - Paris
(métro Porte d'Orléans)

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuent le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'Image du livre de Pierre DURAND. Les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 40 F - (P) 60 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ 64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »
par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

* * *

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F

« LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELAUVE). 38 F - (P) 58 F

« Vivre debout la Résistance » par Pierre DURAND 49 F (P) 59 F

« LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAVRAN 38 F - (P) 48 F

« L'auto des Juif » 45 F (P) 55 F

« ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK. 38 F - (P) 48 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAINE », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Melinee MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F

« ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F

« UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F

« LES PORTEURS D'ENERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

LA ROUTE DES CREMATOIRES
par Paul GOUPIL 75 F (P) 85 F

ELLES, LA RESISTANCE par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie Claude VAILLANT-COUTURIER 110 F (P) 130 F

LES CRAYONS DE COULEUR
par France HAMELIN 95 F (P) 110 F

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

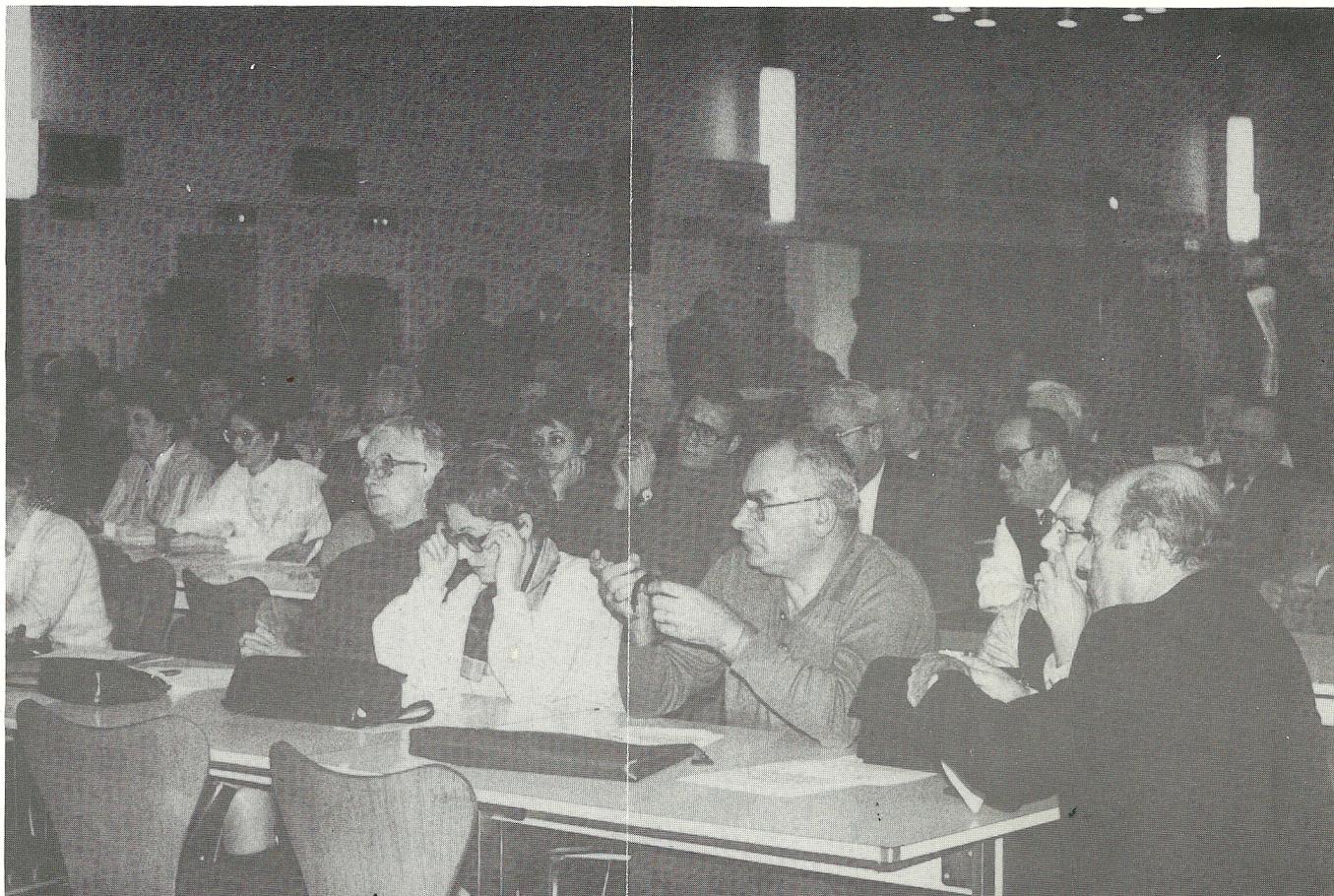
NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR AUTO 20 F (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'Insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits DE MARCEL PAUL 150 (P) 160

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F (P) 5 F



4 Février 1984 : les membres du Comité National écoutent avec attention les rapports de Flo BARRIER et de Louis HERACLE et les différentes interventions qui se succèdent. Une preuve de la vitalité de notre Association.